



FORCE AÉRIENNE

# Comment'Air

Automne 2006, Vol. 4, N° 2

## Transformation



L'avenir de la Force aérienne p. 3

## Équipement et capacités



Nouveaux avions et hélicoptères p. 4 - 5  
Appareils de recherche et sauvetage p. 5  
Véhicules aériens sans pilote p. 6

## Nos gens



Programme parlementaire p. 7  
L'association de la Force aérienne p. 8  
Sauvée des flammes p. 9  
Afin que d'autres puissent vivre p. 9

## Opérations



Opérations courantes p. 10  
Camp aérien expéditionnaire p. 11  
Appui aérien canadien au Liban p. 11  
Largage en Afghanistan p. 12  
Hommage aux Snowbirds p. 12

### Message du Chef d'état-major de la Force aérienne

## Vers une Force aérienne basée sur les effets, réseaucentrique et expéditionnaire

**D**urant l'été, on a rappelé aux Canadiens le dévouement des membres des Forces canadiennes, hommes et femmes, ainsi que les sacrifices qu'ils consentent afin d'accomplir leurs tâches quotidiennes au Canada ou à l'étranger.

La Force aérienne a été ébranlée par le tragique accident d'un Cormorant en juillet. Les membres d'équipage effectuaient une mission ordinaire de sauvetage lorsque leur appareil a touché la mer, ce qui a coûté la vie de trois techniciens en recherche et sauvetage.

Lorsque meurent des militaires canadiens au pays, ainsi qu'à des endroits comme le Liban ou l'Afghanistan, le sens du devoir des membres des Forces canadiennes s'en voit accru et le travail qu'ils font quotidiennement pour améliorer la vie des autres prend de l'importance. Nous sommes reconnaissants au gouvernement et au peuple canadiens de leur soutien.

La volonté de rééquiper les Forces canadiennes témoigne clairement de ce soutien. Le gouvernement a annoncé une excellente nouvelle en juin dernier. Il permettait l'achat de nouveaux aéronefs stratégiques et tactiques ainsi que de nouveaux hélicoptères de transport lourd, poussant ainsi plus loin la transformation de la Force aérienne. Cette décision de doter les Forces canadiennes d'une capacité améliorée de transport aérien aura une incidence immédiate et à long terme sur la Force aérienne et les Forces canadiennes.

Au moment où nous poursuivons la transformation, la vision de la Force aérienne continue de s'aligner sur celle des Forces canadiennes. La Force aérienne a déjà commencé à se préparer à devenir une force de plus en plus basée sur les effets, expéditionnaire et réseaucentrique. En effet, la puissance aérienne



À l'occasion d'une visite au Texas, le 6 septembre, le Chef d'état-major de la Force aérienne examine le poste de pilotage du F-35 conçu par Lockheed Martin. Le Canada continue de participer au programme concernant l'avion d'attaque interarmées. Photo: Lockheed

facilite beaucoup la réalisation de la vision des Forces canadiennes, et on reconnaît cela de bien des façons. Les hommes et les femmes qui servent dans la Force aérienne continuent à venir en aide aux membres de notre personnel en Afghanistan, leur permettant ainsi d'accomplir leur mission critique là-bas, tandis que nos unités parfaitement intégrées qui travaillent sur ce théâtre d'opérations assurent aux commandants sur le terrain des services essentiels en matière de renseignement, de surveillance et de reconnaissance. D'ailleurs, les unités qui utilisent le véhicule aérien tactique aéroporté Sperwer dépassent constamment les attentes par le soutien qu'elles offrent alors que notre équipage d'aéronef, notre personnel au sol et les autres éléments de soutien ont travaillé discrètement et sans relâche dans les coulisses afin de contribuer à la mission en Afghanistan depuis que les Forces canadiennes ont commencé leur engagement

suite à la page 2... ►

FORCE AÉRIENNE



...suite de la couverture

dans ce pays. Notre Escadron de soutien de mission qui fait partie de la 17e Escadre Winnipeg a été déployée au Camp Mirage en Asie du Sud Ouest comme la première organisation de soutien expéditionnaire de la Force aérienne. Au Canada, la Force aérienne continue de jouer un rôle prépondérant en ce qui concerne l'exécution de la mission des Forces canadiennes « Le Canada d'abord », en assurant la sécurité dans l'espace aérien du Canada, en maintenant une présence dans le Nord et en surveillant les approches maritimes du pays avec la Marine. Nos unités de recherche et sauvetage (SAR) sont constamment en attente et sont souvent dépêchées pour sauver les Canadiens et Canadiennes en détresse. Quant à nous, nous sommes appelés à exécuter une myriade d'autres missions, comme celle qui a été menée plus tôt cet été au Liban pour évacuer les ressortissants canadiens. Il est évident que le peuple canadien profite beaucoup grâce aux contributions de la Force aérienne à la sécurité économique, environnementale et matérielle du pays.

Au moment où la Force aérienne continue de maintenir une cadence opérationnelle élevée tant au pays que partout au monde, la transformation des Forces canadiennes se poursuit. Une grande partie du travail initial a porté sur la réorganisation. Depuis, le commandant de la 1re Division aérienne du Canada agit comme Commandant de la composante aérienne de la Force multinationale au niveau opérationnel, à la fois au Canada et à l'étranger, où il valide les concepts des opérations que la Force aérienne a présentés au début de processus et produit les effets recherchés par les Forces canadiennes et le gouvernement du Canada. Des pratiques saines sont élaborées et mises au point en prévision du deuxième volet de la transformation, celui de la recapitalisation.

Nous agissons rapidement, à un rythme sans précédent justement, afin de faire l'acquisition de quatre avions de transport stratégique C-17 Globemaster III en vue d'aider à équilibrer les besoins en matière d'aérotransport et à réduire la pression exercée sur la vénérable flotte des avions de transport tactique CC-130 Hercules. Le personnel de la Force aérienne suit déjà une instruction propre à ces aéronefs et, grâce aux excellentes relations que nous avons pu établir et maintenir avec nos collègues des Forces aériennes des États-Unis, nous avons bon espoir que le Canada utilisera son premier appareil Globemaster dès l'an prochain. De plus, nous nous employons énergiquement à acheter 17 appareils pour remplacer la plus ancienne de nos flottes d'avions Hercules. En même temps, nous allons de l'avant avec le projet d'acquisition de 16 hélicoptères de transport moyen à

lourd Chinook pour répondre à nos besoins qui consistent à appuyer les opérations des Forces tant au pays que partout dans le monde.

D'autres grands projets sont en cours et comprennent la modernisation constante du chasseur CF-18. À la fin d'août, 80 chasseurs CF-18 ont

complété la phase 1 d'un programme de modernisation de deux phases qui permettra de s'assurer que les CF-18 continueront de répondre aux besoins du Canada en matière de sécurité jusqu'en 2017. Nous avons déjà commencé à chercher des appareils pouvant remplacer les CF-18 et continuons de participer au programme d'avion d'attaque interarmées. Nous effectuons également des études afin de déterminer quel genre d'avion de soutien intégré sera nécessaire pour appuyer l'emploi d'hélicoptères de transport lourd dans le cadre de missions à l'étranger. L'aéronef de patrouille à long rayon d'action Aurora, qui sert à surveiller les étendues du Nord canadien et les approches de notre littoral, le littoral le plus long du monde, pour intercepter les immigrants illégaux, les transgresseurs de nos lois sur l'environnement et les passeurs de drogues ainsi que pour contrer la pêche illégale, est constamment modernisé pour offrir une capacité en matière de renseignement, de surveillance et de reconnaissance afin de protéger les terres et les eaux. Des aéronefs SAR et des avions polyvalents à voilure fixe sont prévus pour le Nord et d'autres appareils, comme les hélicoptères de remplacement du Sea King et les ravitailleurs en vol AirBus, doivent arriver prochainement.

Nous vivons en effet des moments extraordinaires dans la Force aérienne! Grâce aux nouveaux appareils et équipement ainsi qu'aux nouvelles missions et aux nouveaux défis qui surviennent presque chaque jour, le moment semble des plus opportuns pour ceux qui veulent relever des défis enrichissants et faire quelque chose de vraiment spécial, d'envisager de travailler ou de faire carrière dans les Forces.



Le LGen Steve Lucas, Chef d'état-major de la Force aérienne, avec des invités et des techniciens de L3 marquant la livraison du dernier CF-18 modernisé par Boeing.  
Photo: WO Peters, MDN



**Directeur de la rédaction :**  
Lieutenant-colonel John Blakeley,  
Directeur – Affaires publiques de la Force aérienne

**Éditrice :**  
Jennifer Pelley

**Rédactrice:**  
Jenn Gearey

**COMMENT'AIR** est publié avec l'autorisation du Chef d'état-major de la Force aérienne, le Lieutenant-général Steve Lucas, commandant du Commandement de l'air. Comment'Air est disponible en direct à l'adresse [www.forceaerienne.forces.gc.ca](http://www.forceaerienne.forces.gc.ca). Les commentaires sont appréciés et ils devraient être envoyés directement à :

Affaires publiques de la Force aérienne, 101, promenade du Colonel-By, 12TN Ottawa (Ont.), K1A 0K2 ou à l'adresse [crewbrief@forces.gc.ca](mailto:crewbrief@forces.gc.ca)



## TRANSFORMATION

### L'avenir de la Force aérienne

**A**u cours des derniers mois, les réalisations les plus visibles de la transformation des Forces canadiennes ont été la création de l'état major interarmées stratégique et des quatre nouveaux commandements opérationnels le 1er février 2006. Depuis, il y a eu des progrès exceptionnels dans de nombreux domaines. Au sein de la Force aérienne, on a réorganisé la 1re Division aérienne du Canada et élaboré de nouveaux processus et procédures pour répondre aux demandes de soutien aérien des nouveaux commandements. Pendant plusieurs mois, son commandant, le Major-général Charlie Bouchard, agissait à titre de commandant de la composante aérienne de la Force multinationale (Cmdt CA FM), qui a déployé avec succès des forces aériennes dans le cadre d'opérations au pays et à l'étranger.

Le rôle clé de la puissance aérienne comme outil de la transformation des FC a été clairement démontré par les récentes annonces relatives à l'acquisition de nouveaux avions tandis que les Forces canadiennes commencent la phase de recapitalisation de leur transformation. L'acquisition imminente d'avions stratégiques et tactiques ainsi que d'hélicoptères constitue une occasion remarquable pour l'avenir de la Force aérienne.

Étant donné l'importance de ces nouveaux avions pour les FC et les nombreuses activités entreprises pour accélérer leur mise en service, une grande partie du travail de la Force aérienne au cours de la prochaine année et au-delà consistera à se concentrer sur la planification de leur arrivée et sur l'intégration et la coordination des efforts de plusieurs organisations, à l'intérieur et à l'extérieur de la Force aérienne.

Par conséquent, la Force aérienne a lancé le « Projet Prévot » pour surveiller et coordonner les nombreuses questions et activités complexes qui devront être réglées au fur et à mesure que la Force aérienne mettra en service les nouvelles flottes. Les officiers généraux des échelons stratégique et opérationnel du quartier général de la Force aérienne ont la tâche de fournir des directives et une orientation à une équipe spéciale qui établira les conditions de la transition réussie des nouveaux avions, de leur acquisition jusqu'à la réalisation de leur capacité opérationnelle totale, selon des échéances accélérées.

Comme pour les activités antérieures de la transformation de la Force aérienne, une « équipe bleue » sera formée autour d'un petit groupe de personnes-clés qui relèvera du Chef d'état-major de la Force aérienne et qui fera appel aux experts en la matière de l'ensemble de la Force aérienne.

***L'acquisition imminente d'avions stratégiques et tactiques ainsi que d'hélicoptères constitue une occasion remarquable pour l'avenir de la Force aérienne.***

L'équipe bleue, dirigée par le Colonel Alain Parent, Directeur – Planification stratégique (Air), surveillera les activités courantes du point de vue stratégique afin de s'assurer que les décisions prises par les diverses organisations se conformeront à l'orientation stratégique du Chef d'état major de la Force aérienne et s'harmonise avec les autres initiatives stratégiques qui sont en cours dans les FC.

La Force aérienne du Canada se transforme pour déployer de façon efficace et efficiente la puissance aérienne requise au fur et à mesure qu'elle devient davantage basée sur les effets, réseaucentrée et expéditionnaire. Il s'agit d'une période sans précédent pour les hommes et les femmes de la Force aérienne qui jouent un rôle actif dans le façonnement de la future Force aérienne, ce qui assurera que les activités de transformation permettent aux FC d'accroître l'efficacité, la pertinence et la capacité de réagir de leur puissance aérienne.



L'annonce en juin dernier de l'acquisition d'avions tactiques et stratégiques par le ministre de la Défense nationale, Gordon O'Connor, témoigne du rôle central de la Force aérienne dans le processus de transformation des Forces canadiennes. Photo: MDN



## ÉQUIPEMENT ET CAPACITÉS DE LA FORCE AÉRIENNE

### Des nouveaux avions et hélicoptères pour la Force aérienne

La Force aérienne du Canada sera bientôt dotée d'avions et d'hélicoptères tout neufs! Au début de l'été, le gouvernement canadien dévoilait ses plans concernant l'acquisition de nouvelles capacités de transport aérien tactique et stratégique pour les Forces canadiennes. Cet investissement répond au besoin de revitalisation des capacités des Forces canadiennes en matière de transport aérien, et il s'agit du plus important investissement militaire depuis plus d'une décennie.



Un véhicule canadien de dépannage blindé, Taurus, pesant près de 100 000 livres a été transporté jusqu'à l'aéroport de Kandahar par un avion de transport C-17. Photo: Sgt Penney, MDN

Ainsi, le gouvernement prévoit acheter quatre avions Boeing C-17 Globemaster III, seize hélicoptères de transport moyen à lourd Chinook et dix sept avions de transport tactique dans le but de remplacer les plus vieux de nos vénérables Hercules.

« Ces nouveaux aéronefs permettront à la Force aérienne d'assurer un transport de troupes et d'équipements hautement polyvalent et adapté, partout et en tout temps, au Canada et dans le monde », de dire le Lieutenant-général Steve Lucas, commandant du Commandement aérien et Chef d'état-major de la Force aérienne.

Les nouveaux aéronefs permettront aux Forces canadiennes d'intervenir lors d'urgences nationales, notamment dans le cas de catastrophes naturelles ou d'origine humaine, partout au Canada. Ils assureront également le déploiement rapide de l'Équipe d'intervention en cas de catastrophe (DART), permettant au Canada d'intervenir lors de catastrophes internationales et de fournir de l'aide humanitaire dans les pays touchés par des cataclysmes, tels des tremblements de terre ou des inondations. Ils serviront enfin au soutien et à l'approvisionnement des hommes et des femmes des FC qui

participent aux opérations du Canada, où que ce soit dans le monde.

Ces aéronefs auront des répercussions majeures et immédiates sur les capacités des Forces canadiennes et seront mis à contribution dès que possible. La Force aérienne espère pouvoir utiliser l'avion de transport stratégique C-17 dès l'été et les hélicoptères Chinook au plus tard trois ans après l'attribution d'un contrat. De nouveaux avions de transport tactique seront aussi livrés au plus tard trois ans après l'attribution d'un contrat.

### Transport aérien stratégique et tactique

« Je suis heureux que nous ayons enfin décidé de remplacer notre flotte d'avions Hercules, qui vieillit rapidement », a déclaré le Chef d'état-major de la Défense, le Général Rick Hillier. « En faisant l'acquisition d'une capacité de transport aérien stratégique pour compléter nos moyens de transport aérien tactique, nous serons en mesure de déployer du personnel et du matériel rapidement, sans devoir compter sur nos alliés ou sur des entrepreneurs, ce qui est un énorme avantage pour les Forces canadiennes et les Canadiens. »



Les CC-130 Hercules continuent d'être les principaux appareils servant au transport aérien tactique et aux activités de recherche et sauvetage, mais ils sont surutilisés, et leur exploitation est coûteuse. Photo: Cplc Bradley, MDN

Maintenant, les 32 avions CC-130 Hercules demeurent la principale ressource des Forces canadiennes pour le transport aérien tactique, le ravitaillement en vol tactique et les opérations de recherche et de sauvetage, mais ils sont surutilisés, et leur exploitation est coûteuse, car il sont immobilisés au sol pour des travaux de maintenance pendant plus de cinquante pour cent du temps. En fait, certains avions ont déjà excédé leur nombre d'heures réglementaire et sont cloués au sol en permanence, et d'autres subiront le même sort dans un avenir rapproché.

« Le vénérable Hercules, qui a bien servi les Forces canadiennes pendant des décennies, devra très bientôt être remplacé », de dire le Lieutenant-général Lucas. « Le nouvel aéronef permettra aux hommes et aux femmes de la Force aérienne de continuer à fournir des services de transport aérien tactique à l'appui des opérations des Forces canadiennes, au Canada et à l'étranger. »



## Hélicoptères Chinook

Une flotte de 16 hélicoptères de transport lourd Chinook fournira une capacité essentielle dont les aviateurs et les soldats canadiens sont privés depuis plus d'une décennie. Actuellement, les Forces canadiennes n'ont pas d'hélicoptère capable de transporter 30 soldats prêts au combat et doivent compter sur les forces alliées ou sur les forces de la coalition pour obtenir ce type de transport lorsque déployées.

Ceci limite la capacité des Forces canadiennes à mener des opérations indépendantes. De plus, lorsqu'il n'y a pas d'hélicoptères disponibles, nos troupes doivent choisir des moyens de transport terrestre, ce qui les expose davantage aux embuscades, aux mines terrestres et aux engins explosifs improvisés.

Étant donné que les Forces canadiennes mettent de plus en plus l'accent sur les opérations interarmées et sur les forces expéditionnaires, ces hélicoptères seront fort utiles pour intervenir en cas de catastrophe ou d'attentat terroriste, que ce soit au Canada ou à l'étranger.

## Nouvelles possibilités

Cette nouvelle capacité de transport aérien, associée à d'autres aéronefs neufs et modernisés, permettra à la Force aérienne de respecter ses engagements et de demeurer pertinente pour le Canada et ses besoins. On estime que d'ici cinq ans, les Forces canadiennes pourront intervenir dans le cas de crises nationales et internationales, mieux qu'elles ne l'ont jamais fait au cours des cinquante dernières années.

Ces améliorations offrent de formidables possibilités aux Canadiens qui veulent tirer profit d'un emploi stimulant et valorisant au sein d'une Force aérienne revitalisée. Grâce à la gamme d'aéronefs neufs et modernisés bientôt en service dans les Forces canadiennes, la Force aérienne offrira des perspectives de carrière encore plus nombreuses à ceux et celles qui cherchent un emploi comportant un mode de vie dynamique ainsi qu'un salaire et des avantages sociaux concurrentiels. Pour de plus amples renseignements, consultez le site suivant : [www.forceaerienne.forces.gc.ca](http://www.forceaerienne.forces.gc.ca).



Les hélicoptères de transport lourd Chinook permettent aux FC d'atteindre un large éventail de régions géographiques et de zones dangereuses. Photo: Boeing



## Appareils de recherche et sauvetage

De nouveaux avions de recherche et sauvetage (SAR) sont également nécessaires pour soutenir les opérations courantes de la Force aérienne. On cherche actuellement à acquérir des avions SAR qui remplaceront la flotte vieillissante de CC-115 Buffalo et de CC-130 Hercules qui sont actuellement utilisés pour remplir leurs rôles.

La SAR vise à sauver des vies, et les équipes de SAR des FC comptent parmi les mieux entraînées dans le monde, mais les capacités propres aux avions SAR leur sont nécessaires pour qu'ils mènent à bien leurs missions. Le Canada se classe au second rang en termes de superficie et possède le plus long littoral au monde. Les nouveaux avions SAR permettront de garantir que les FC continuent d'être en mesure de réagir efficacement et rapidement aux personnes en détresse.

On cherche à acquérir des avions de recherche et sauvetage pour remplacer la flotte vieillissante de CC-115 Buffalo (ci-dessus) et de CC-130 Hercules qui sont actuellement utilisés pour accomplir cette tâche. Photo: MDN

Au moins trois entreprises prévoient soumissionner pour le contrat des avions SAR du MDN : 1) Alenia, L3 Communications Canada, Lockheed Martin et Rolls Royce (C 27J Spartan), 2) EADS-CASA (C-295) et 3) Bombardier (DASH 8).



## Système interarmées de surveillance et d'acquisition d'objectifs au moyen de véhicules aériens sans pilote

Les travaux menés depuis quatre ans par le Centre d'expérimentation des Forces canadiennes (CEFC) ont confirmé les avantages que peuvent procurer les véhicules aériens sans pilote (UAV). Dans une zone de combat, la possibilité de recueillir et de transmettre rapidement des renseignements en plus de porter des armes pour une opération d'une manière aussi sécuritaire est extrêmement précieuse.

Ces petits aéronefs télépilotes et équipés de caméras et de capteurs peuvent être affectés à des missions de collecte de renseignements, de reconnaissance, de surveillance et de désignation d'objectifs. Ils deviennent ainsi les yeux dans le ciel des commandants au sol.

« Les UAV ont prouvé hors de tout doute leur utilité en Afghanistan. Cela explique que cette nouvelle capacité opérationnelle soit de plus en plus en demande au MDN » explique le Lcol Wade Williams, de la section responsable des UAV de la Direction des besoins en ressources aérospatiales.

Même si les aéronefs commandés par radio – les drones – existent depuis la Seconde Guerre mondiale, les progrès réalisés depuis une dizaine d'années en ont fait des atouts beaucoup plus précieux sur le champ de bataille. Pouvant voler pendant plus de 30 heures d'affilée et couvrir plus de terrain qu'un aéronef habité, mais à moindre risque, les UAV sont considérés comme l'aéronef de l'avenir dans les milieux hostiles – bien qu'ils se soient révélés moins efficaces que les avions pilotés dans certaines zones sans combat. Il n'y a pas actuellement de systèmes de surveillance maritime par UAV en service, et la surveillance de l'Arctique demeure pour l'instant purement théorique.

« Il y a un certain nombre de rôles qui sont actuellement confiés à des aéronefs pilotés et qui ne pourraient pas être remplis par des UAV, explique le Lcol Williams. Pour répondre à ses besoins en matière de surveillance, le

Canada devra trouver un juste équilibre entre les aéronefs pilotés, les véhicules aériens sans pilote (UAV) et d'autres capteurs stratégiques ». La Force aérienne s'intéresse actuellement à trois classes d'UAV :

- 1) Les véhicules à haute altitude et grande autonomie (HALE) comme le Global Hawk;
- 2) Les véhicules à moyenne altitude et grande autonomie (MALE) comme le Predator;
- 3) Les UAV tactiques (TUAV) comme le Sperwer.

Les Forces canadiennes utilisent actuellement le TUAV CU-161 Sperwer en Afghanistan. Cet UAV tactique fournit des images vidéo en temps réel – de jour ou de nuit – à une station de commande au sol. Le TUAV est lancé à partir d'un véhicule. Pour le récupérer, on coupe le moteur; cette manœuvre est suivie de l'ouverture d'un parachute intégré et de sacs gonflables qui permettent un atterrissage en douceur. Une soixantaine de membres de la Force aérienne provenant principalement du 408e Escadron tactique d'hélicoptères d'Edmonton s'occupent de cette tâche, en étroite collaboration avec l'Armée de terre.



Le Lcol « Fig » Newton inspecte un véhicule aérien à moyenne altitude et à grande autonomie  
Photo: Cplc Bottrill, MDN

Le personnel de la Force opérationnelle en Afghanistan utilisera aussi un « mini-UAV », le Skylark, dans un proche avenir. Ces appareils pèsent moins de cinq kilogrammes; démontés, ils peuvent tenir dans un sac à dos.

Pour étudier le potentiel des UAV et leurs besoins en UAV, les FC ont lancé le projet JUSTAS (système interarmées de surveillance et d'acquisition d'objectifs au moyen d'UAV). Le JUSTAS est un projet de 500 millions de dollars d'acquisition d'UAV à long rayon d'action pouvant appuyer des opérations nationales et internationales.

« La décision finale quant à la combinaison de classes d'UAV répondant aux besoins du Canada s'appuiera sur une analyse minutieuse des besoins et des ressources disponibles, explique le Lcol Williams. Il faudra faire preuve de discernement avant d'affirmer que les UAV sont une solution de rechange économique aux aéronefs pilotés. Il en va des UAV comme des aéronefs pilotés: le coût d'une classe donnée est directement proportionnel à sa capacité, à sa taille, à sa complexité et à l'infrastructure requise. »

Un UAV Sperwer s'apprête à se poser près du terrain d'aviation de Kandahar après avoir mené une mission, début juillet 2006.  
Photo: Cplc Bottrill, MDN





## NOS GENS



Le Maj Jean-Marc Brzezinski, pilote de CF-18, montre au député Blaine Calkins le poste de pilotage d'un chasseur CF-18, sous l'oeil attentif du député Robert Thibault. Photo: MDN

### Des députés fédéraux visitent Winnipeg et Cold Lake

**D** Cet été, deux députés fédéraux se sont volontairement

déployés à Cold Lake (Alberta) pour faire l'expérience pendant quelques jours de la vie dans la Force aérienne, dans le cadre du Programme parlementaire des Forces canadiennes (PPFC).

Le PPFC donne aux sénateurs et aux députés fédéraux l'occasion de mieux

comprendre les questions afférentes à la défense et à la sécurité du Canada, ce qui leur permet de participer plus à fond aux discussions et aux débats sur ces questions.

Le PPFC repose sur l'ouverture et sur l'intention de faire voir les exercices et les opérations mêmes des FC. Dans la mesure du possible, chaque parlementaire accompagne un membre de la Force aérienne pendant les activités de l'unité de ce dernier.

Cet été, l'honorable Robert Thibault, député libéral de West Nova (N.E.), a vécu au sein de la Force aérienne par le biais du PPFC. Voici ce qu'il a déclaré au sujet de son expérience :

« Pendant trois jours, j'ai vécu la vie des membres de la Force aérienne. J'ai dormi dans une tente, j'ai regardé la joute de hockey avec eux et j'ai mangé avec eux dans leur mess. J'avais même mon propre uniforme! »

Ce fut une expérience unique que de voir nos troupes en action et d'être témoin directement des sacrifices que ces hommes et ces femmes font chaque jour au service de notre pays.

J'ai commencé mon voyage au Manitoba, où j'ai visité le Quartier général de la Région canadienne du NORAD et le Centre des opérations aériennes. Le premier jour, j'ai assisté à des exposés officiels sur les rôles et les responsabilités du Canada dans le NORAD, et j'ai visité les installations.

De là, je me suis rendu à la 4e Escadre Cold Lake où nos troupes participaient à l'exercice Maple Flag. Tous les ans, cet exercice international de combat aérien a lieu pendant six

semaines; cette année, plus de 5 000 militaires sont censés y prendre part. Après des exposés complets du commandant de l'Escadre, j'ai observé nos troupes qui simulaient une campagne aérienne de dix jours...

Mon séjour à Winnipeg et à Cold Lake m'a rappelé l'énorme responsabilité qui m'incombe en ma qualité de député fédéral. Au cours de cette seule session, j'ai participé à deux débats sur le rôle du Canada en Afghanistan et j'ai voté en faveur du prolongement des engagements diplomatiques et militaires du Canada dans la région pendant deux autres années.

Il n'est jamais facile de décider d'envoyer des troupes canadiennes dans une région dangereuse, et c'est une responsabilité que je prends très au sérieux. Nos militaires et nos représentants gouvernementaux déployés outre-mer mettent leur vie en péril chaque jour, au service de leur pays. Je les admire et les respecte beaucoup et je les remercie du fond du coeur.

Je n'oublierai jamais l'expérience que j'ai vécue dans la Force aérienne. »

M. Blain Calkins, député conservateur de Wetaskiwin (Alberta), a aussi participé au Programme. Il raconte que son expérience a été tout aussi enrichissante :

« Je me suis rendu à la BFC Cold Lake à bord d'un avion de transport Hercules équipé pour les opérations de recherche et de sauvetage. Le voyage m'a beaucoup éclairé, et j'ai été impressionné par les capacités des techniciens en recherche et sauvetage.

Avant d'atterrir à la BFC Cold Lake, notre Hercules a été intercepté par deux chasseurs CF-18 Hornet. L'exercice avait pour but de montrer comment les avions de chasse interceptent un avion ne répondant pas aux messages et comment ils communiquent avec son équipage. Les CF 18 ont lancé des fusées éclairantes ont eu recours à des signaux de communication pour essayer de convaincre le pilote du Hercules de modifier son cap. Ils ont montré leur manœuvrabilité en faisant des tonneaux et en survolant de près le Hercules.

Bien d'autres aspects du voyage sont dignes de mention, mais ce qu'il faut surtout dire, c'est que la meilleure façon de se renseigner sur les Forces canadiennes consiste à mettre une paire de bottes de combat et à passer quelques jours avec les membres de FC dans leur propre environnement. Je recommande à tous les parlementaires de profiter de ce programme... »

Étant donné l'énorme intérêt manifesté pour le PPFC, un autre volet en a été organisé en septembre : huit autres parlementaires ont alors exprimé le désir d'en apprendre davantage sur la Force aérienne.





## Le dynamisme de l'Association de la Force aérienne du Canada

L'Association de la Force aérienne du Canada (AFAC) a terminé déjà une autre assemblée générale annuelle; c'est une tradition qui, de toute évidence, continue de la renforcer, de l'améliorer et de la faire grandir d'année en année.

Pendant des décennies, l'AFAC a toujours milité ardemment pour une Force aérienne bien équipée et elle n'a jamais cessé de rappeler au public et au gouvernement l'importante tradition aéronautique du Canada et sa riche histoire en la matière. Pour ce faire, elle recourt notamment à son Comité des affaires de l'aviation qui constitue une tribune où sont étudiées les grandes questions actuelles concernant la Force aérienne : le Comité réunit les points de vue, mène des recherches, parfait ses positions et propose les mesures à prendre.

Une autre des raisons pour lesquelles l'AFAC a si bien réussi au cours des années à épauler la Force aérienne du Canada réside dans sa grande capacité à communiquer. Des « officiers de liaison » forment le cour de l'organisation et entretiennent des communications efficaces, équilibrées et précises entre l'Association et la Force aérienne. Ils diffusent des renseignements sous la forme d'articles pertinents et d'éléments promotionnels qui informent les membres du base.

Chaque escadre a son officier de liaison qui rend compte à un commandant d'escadre de l'AFAC au sujet des questions intéressant la Force aérienne. Un officier de liaison principal de groupe est nommé au niveau national et représente un groupe d'officiers de liaison d'escadre d'une région donnée – cette personne se tient en rapport avec l'officier de liaison principal qui travaille au bureau du Chef d'état-major de la Force aérienne.

«L'officier de liaison d'escadre fait le pont entre l'escadre locale de l'AFAC et la Force aérienne du Canada, déclare le Colonel (ret) Don McLeod, ancien officier de liaison principal dont le fils (Lcol Don McLeod, réserviste), lui a maintenant emboîté le pas et est officier de liaison principal de la région des Maritimes. L'officier de liaison d'escadre a pour principal objectif de promouvoir une Force aérienne vigoureuse et bien équipée et d'entretenir des relations avec les membres de la Force aérienne à la retraite. »

Selon McLeod, une des responsabilités de l'officier de liaison d'escadre consiste à fournir à son escadre des renseignements pertinents, factuels et d'actualité – sans lui, il est impossible de savoir si les renseignements obtenus par le biais des médias sont exacts ou trompeurs.

Adjud Ralph Murphy, officier de liaison pour la 102e Escadre Truro, comprend la responsabilité qu'impose le travail d'officier de liaison mais apprécie tout de même le travail.

«Je suis dans la Force aérienne depuis 37 ans maintenant et elle constitue une grande partie de ma vie, » a mentionné Adjud Murphy.

«J'aime faire ce travail. Je peux enfiler mon uniforme et les gens à l'escadre aiment bien vous voir. J'ai un sentiment de fierté et les gens apprécient ce que je fais. C'est une belle responsabilité. J'enseigne les valeurs et missions de la Force aérienne. Je m'assure que l'histoire est protégée et j'enseigne aux nouveaux membres et j'aime parler aux vétérans. Je collectionne les journaux des bases, j'organise des défilés aériens pour la Bataille d'Angleterre. Je vais à des rencontres. Cela ne prend pas trop de temps et je considère cela comme un hobby plus qu'un emploi. Je sens que je fais une différence.»



Adjud Ralph Murphy est un officier de liaison pour la 102e Escadre Truro. Photo: MDN

**« J'ai un sentiment de fierté et les gens apprécient ce que je fais. C'est une belle responsabilité. »**

« Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux officiers de liaison, de dire McLeod. Je peux vous dire que c'est un travail très enrichissant; ce n'est pas un travail anonyme, mais plutôt une responsabilité primordiale. »

Aujourd'hui, la Force aérienne du Canada bénéficie certainement de l'existence de l'AFAC et elle est fière d'avoir établi et entretenu avec elle une relation de si grande qualité au fil des années. Pendant des décennies, l'AFAC a toujours milité ardemment pour une Force aérienne bien équipée et elle n'a jamais cessé de rappeler au public et au gouvernement l'importante tradition aéronautique du Canada et sa riche histoire en la matière. En outre, le Comité des affaires de l'aviation de l'AFAC constitue une tribune où sont étudiées les grandes questions actuelles concernant la Force aérienne : le Comité réunit les points de vue, mène des recherches, parfait ses positions et présente au gouvernement les mesures qu'il lui recommande de prendre. La Force aérienne apprécie véritablement la loyauté et le travail acharné des hommes et des femmes de l'AFAC, et elle s'en trouve renforcée.

Pour plus d'informations, visitez: [www.airforce.ca](http://www.airforce.ca)





## Sauvée des flammes



Le Cplc Leal reçoit la Mention élogieuse du CEMD des mains du Vice-chef d'état-major de la Défense, le Lgén Walt Natynczyk, pour avoir secouru une femme dans une automobile en flammes. Photo: MDN

Un membre de la Force aérienne a reçu récemment la Mention élogieuse du Chef d'état major de la Défense (CEMD) pour avoir fait plus que son devoir. Le 13 mars 2005 au matin, le Caporal-chef (Cplc) Leal a sauvé la vie d'une femme emprisonnée dans un véhicule dont

elle venait de perdre la maîtrise et qui avait capoté et pris en feu.

L'acte de bravoure du Cplc Leal est ainsi décrit : « Ayant vu l'accident depuis son domicile, le Cpl Leal, sans vêtements

protecteurs et armé seulement d'un petit extincteur à CO<sub>2</sub>, s'est porté au secours de la victime. N'ignorant pas le danger que représente une automobile en feu, mais déterminé à sauver la victime, le Cpl Leal a essayé de circonscire le feu. Ne réussissant pas à éteindre le feu avec son petit extincteur et voyant que les flammes et la fumée gagnaient l'intérieur de l'auto, le Cpl Leal a brisé la lunette arrière et extirpé la victime de son véhicule. »

La citation se termine par ces mots : « Le Cpl Leal n'a pas hésité à braver le danger pour sauver la vie de quelqu'un. Cet acte de bravoure lui fait honneur et fait honneur aux Forces canadiennes ».

Au moment de recevoir la Mention élogieuse du CEMD, le technicien en avionique au service des Forces canadiennes depuis 24 ans a expliqué que cette distinction lui inspirait des sentiments ambivalents. « Je suis fier de savoir que ce que j'ai fait est reconnu, mais je me sens un peu mal à l'aise d'être qualifié de héros. On me félicite pour quelque chose que j'ai fait sans me poser trop de questions puisque j'ai réagi comme on m'a montré à réagir. D'un autre côté, je suis très heureux d'avoir su quoi faire dans cette situation d'urgence, particulièrement dans un incendie. »



## In memoriam – « Afin que d'autres puissent vivre »

Dans les premières heures du 13 juillet 2006, trois membres de la Force aérienne ont perdu la vie et quatre autres ont été blessés quand un hélicoptère de recherche et de sauvetage (SAR) des Forces canadiennes de la 14e Escadre Greenwood s'est abîmé dans l'océan pendant un exercice d'entraînement au large de Canso, en Nouvelle-Écosse.

L'hélicoptère CH-149 Cormorant est tombé vers minuit trente, heure de l'Atlantique, pendant un exercice classique de treuillage mené conjointement avec des navires de la Garde côtière du Canada et des bateaux de pêche locaux – une manoeuvre d'entraînement courante pendant laquelle un hélicoptère fait du vol stationnaire au-dessus d'un navire ou de l'eau pendant que quelqu'un est descendu à l'aide d'un treuil pour faire un sauvetage.

Le Sgt Duane Brazil, 39 ans, mécanicien de bord de Gander, à Terre Neuve, le caporal-chef Kirk Noel, 33 ans, technicien en SAR de St. Anthony, à Terre-Neuve, et le Cpl Trevor McDavid, 31 ans, mécanicien de bord de Sudbury, en Ontario, ont péri. À l'occasion d'un service commémoratif, les trois hommes ont été qualifiés « d'humbles héros de tous les jours ».

« Ils appartenaient à la Force aérienne du Canada, et leur tâche consistait à sauver des vies, au péril de la leur, a déclaré le Chef d'état major de la Force aérienne, le Lgén Steve Lucas.

Tous les jours, ils s'entraînaient en prévision des fois où ils auraient à prendre, sans hésitation, des risques mesurés pour

se porter au secours de personnes en danger [...]

Je suis fier d'avoir eu ces jeunes hommes valeureux sous mon commandement. Comme aviateur, je suis reconnaissant de ce que des membres de l'équipe de recherche et de sauvetage fassent partie de la famille de la Force aérienne. »



CH-149 Cormorant de recherche et de sauvetage. Photo: MDN

Parmi les autres membres de l'équipage, le Capt Ron Bush et le Sgt Marty Maloney ont été blessés grièvement, mais leur vie n'était pas en danger. Le Capt Gabriel Ringuette et le Maj Gordon Ireland ont subi des blessures légères. Les survivants ont été recueillis par un bateau de pêche local qui participait à l'exercice.

L'hélicoptère a été récupéré et transporté à la 12e Escadre Shearwater, où une équipe de la Sécurité des vol d'Ottawa a ouvert une enquête sur l'accident. Après une très courte pause, les autres appareils Cormorant et leurs équipages ont repris leurs vols pour porter secours à des Canadiens, sur terre et en mer.





# OPÉRATIONS

## Opérations courantes

Des milliers de membres des Forces canadiennes sont actuellement en déploiement dans le cadre de missions internationales à l'appui des objectifs de sécurité nationale. Chaque jour, environ 8 000 membres des FC se préparent en vue d'une mission à l'étranger, y participent ou en reviennent.

Depuis 1947, les FC ont mené à bien 72 opérations internationales, sans compter les opérations courantes, ni les opérations menées ici même au Canada. Voici une liste des endroits où les hommes et les femmes de la Force aérienne du Canada étaient déployés en octobre 2006.

Le Major Andy « Cookie » Cook, (alors cmdtA du 436e Escadron, Trenton), commandant de bord d'un Hercules canadien CC 130, signale que tout va bien, quelques minutes avant de décoller de l'aéroport de Kandahar, en Afghanistan. Des membres de la Force aérienne se rendent en Afghanistan depuis le début des opérations des FC dans ce pays, en 2002. Photo: Cplc Bottrill, MDN



### Opérations courantes

OPÉRATION	LIEU	NOMBRE DÉPLOYÉS	RENSEIGNEMENTS
<b>Alert</b>	Île d'Ellesmere	39	Les Forces canadiennes apportent un soutien en matière de communications.
<b>Augural</b>	Soudan	2	Les Forces canadiennes apportent une expertise dans le processus de planification militaire dans le cadre d'une opération militaire menée par l'Union africaine dans la région du Darfour au Soudan.
<b>Calumet</b>	Sinaï	15	L'opération Calumet est la contribution du Canada à la Force multinationale et Observateurs, la mission de maintien de la paix indépendante de l'ONU créée pour veiller à ce qu'Israël et l'Égypte respectent bien les Accords de Camp David.
<b>Hamlet</b>	Haiti	2	Les Forces canadiennes aident à conférer de la stabilité au pays.
<b>Safari</b>	Soudan	1	Les Forces canadiennes assurent des fonctions en rapport avec l'aide humanitaire, la protection et la promotion des droits de la personne.
<b>Sculpture</b>	Sierra Leone	1	Cette opération est la contribution militaire du Canada à l'initiative internationale de consultation et d'instruction militaire dirigée par les Britanniques en Sierra Leone.
<b>Sextant</b>	Allemagne	19	Durant toute l'année prochaine, les Forces canadiennes y sont chargées du commandement du groupe aéronaval permanent de l'OTAN composé de contre-torpilleurs et de frégates d'autres pays alliés.
<b>Force Opérationnelle en Afghanistan</b>	Afghanistan	263	Présents à Kandahar, Kaboul et dans d'autres zones, les membres des FC effectuent des patrouilles et apportent une connaissance de la situation.
<b>TOTAL</b>		<b>342</b>	



## Camp aérien expéditionnaire

Le tout premier camp aérien expéditionnaire chargé de fournir du soutien logistique à une unité aérienne expéditionnaire dans le cadre du concept de la Capacité de soutien de la Force aérienne a été mis sur pied.

Le 5 mai 2006, le 17<sup>e</sup> Escadron de soutien de mission (ESM) a été déployé au Camp Medley, à Cold Lake (Alberta), dans le cadre d'un exercice de validation de principe en vue d'offrir du soutien logistique à une unité aérienne expéditionnaire.

Cet essai du concept de la Capacité de soutien de la Force aérienne a été effectué dans le cadre de l'exercice Maple Flag lorsque le 17 ESM a fourni du soutien au 408<sup>e</sup> Escadron tactique d'hélicoptères d'Edmonton. L'exercice a commencé avec le déploiement d'un détachement de reconnaissance de 13 personnes, qui s'est envolé à bord d'un avion de transport CC-130 Hercules fourni par le 436<sup>e</sup> Escadron, basé à Trenton.

Après l'arrivée au Camp Medley, un quartier général, des mess ainsi que des tentes devant abriter le personnel ont été érigés dans les 48 heures. Six jours plus tard, la construction du Camp Mirage était achevée et l'ESM était en état de recevoir le 408<sup>e</sup> Escadron tactique d'hélicoptères. Le camp s'est préparé pour l'arrivée de personnel qui plus que doublerait la population du camp pour atteindre 230 personnes. Les militaires nouvellement arrivés étaient extrêmement satisfaits.

Le 17 EMS est la première de six unités qui seront formées à des bases d'un bout à l'autre du pays pour répondre à la vision expéditionnaire de la Force aérienne, soit d'être en mesure de déployer n'importe où dans le monde à court préavis.

Au lieu de réunir dans un théâtre du personnel des FC provenant de diverses bases canadiennes, les membres des nouveaux ESM s'entraîneront et seront déployés ensemble afin qu'ils puissent fonctionner plus efficacement. L'entraînement porte sur le maniement d'armes, la sensibilisation aux mines, les premiers soins, les procédures à suivre en cas d'incident chimique, biologique, radiologique ou nucléaire, les communications, la navigation terrestre et les opérations de paix.



Des membres du 1<sup>er</sup> Escadron des mouvements aériens chargent les véhicules du dét reco 17 EMS à bord d'un CC-130 Hercules du 436<sup>e</sup> Escadron. Photo: MDN

L'exercice de mise sur pied du Camp Medley a servi d'entraînement proactif pour le 17 ESM, qui est maintenant déployé au Camp Mirage en Asie du Sud Ouest. Le Camp Mirage abrite actuellement plus de 250 militaires canadiens et avions de transport CC-130 Hercules. Le personnel ont effectué plus de 3 500 allers-retours entre le Camp Mirage et l'Afghanistan et ont déplacé plus de 13,6 millions de kilos de fret à l'appui des Canadiens déployés en Afghanistan. La mission, qui vise à améliorer la sécurité en Afghanistan et à éviter que ce pays ne redevienne un État défaillant servant de refuge à des organisations terroristes, en est une de longue durée. La Force aérienne qui travaille au Camp Mirage jouent un rôle essentiel dans cette mission.



## Appui aérien canadien au Liban



Troupes montent à bord d'un CC-150 Polaris d'Airbus afin de se rendre à Chypre pour aider à l'évacuation des Canadiens bloqués au Liban. Photo: Cplc Neron, MDN

À la mi-juillet, on a fait appel aux Forces canadiennes pour aider à évacuer les Canadiens coincés au Liban en raison de la guerre entre le Hezbollah et Israël. La Force aérienne a joué un rôle essentiel, non seulement en transportant du personnel des FC vers Chypre pour aider à l'évacuation, mais aussi en permettant à bon nombre de Canadiens de quitter la zone de guerre et en les ramenant au Canada.

« Je suis vraiment fier de ce que nous avons accompli, a dit le Col Will Veenhof. Cette mission du ministère des Affaires étrangères visait à rapatrier les évacués canadiens se trouvant à Chypre et en Turquie, et tout a commencé avec l'avion du Premier Ministre qui a amorcé la mission et a transporté les premiers Canadiens. Quatre autres vols à destination de Chypre et de la Turquie ont été effectués pour rapatrier les Canadiens. »

Pour les Canadiens désirant être rapatriés qui se trouvaient dans des situations dangereuses pendant cette crise récente au Moyen-Orient, il semble que la vue des uniformes militaires canadiens était extrêmement sécurisante.

« Du point de vue logistique, c'était une situation cauchemardesque, mais, avec le recul maintenant, tout s'est déroulé sans heurts, a déclaré le Col Veenhof. Le 437<sup>e</sup> Escadron de transport et les CC-150 Polaris ont permis d'exécuter notre tâche. Toutes les personnes participant à la mission ont fait que l'extraordinaire a semblé ordinaire. Grâce aux outils dont nous disposons, ce que nous avons accompli est fabuleux. » En plus d'être la plus grande de l'histoire du Canada, cette évacuation a été un succès.





## Largage en Afghanistan

Pour la première fois depuis la guerre de Corée, les Forces canadiennes ont parachuté des approvisionnements – et notamment des munitions, des vivres et de l'eau – pour appuyer des troupes de combat en Afghanistan, le 14 juillet 2006. Il s'agissait d'un événement historique.

« Mener une opération pour laquelle vous vous entraînez depuis longtemps en sachant qu'elle profite aux troupes procure un sentiment incroyable », a dit le Capt Aidan Costelloe du 436e Escadron, 8e Escadre, qui était au nombre des 13 personnes chargées de faire le largage.

Les approvisionnements largués étaient destinés aux 10 000 soldats des forces afghanes et coalisées en mission dans les provinces du sud de l'Afghanistan – Helmand, Zabul, Oruzgan et Kandahar –, dans le cadre de l'opération Mountain Thrust, qui vise à empêcher des insurgés de perturber l'instauration d'un environnement sûr. Cette mission a montré que la puissance aérienne joue de plus en plus un rôle clé dans le succès des opérations en Afghanistan.

Chaque CC-130 Hercules peut transporter et parachuter jusqu'à 14 500 kilogrammes de matériel destiné aux troupes au sol. Même si le Canada n'a pas fait de largages pour approvisionner des troupes de combat depuis la guerre de Corée, les Forces canadiennes ont parachuté du matériel d'aide humanitaire dans le nord de l'Iraq en 1991, à la fin de la première guerre du Golfe.



Du matériel glisse sur la rampe de largage d'un CC-130 Hercules des Forces canadiennes au-dessus d'un endroit non dévoilé en Afghanistan pendant une mission de réapprovisionnement de forces coalisées menant des opérations de combat en juillet 2006. Photo: Cplc Bottrill, MDN

## La Chambre des Communes rend hommage aux Snowbirds

À titre d'ambassadeurs des Forces canadiennes et du Canada, les Snowbirds ont été invités à assister à la période des questions aux Communes et à rencontrer le Premier ministre Stephen Harper.



M. Dave Batters, député de Palliser (Alberta) — circonscription des Snowbirds — a parlé de la mission de l'équipe d'acrobatie aérienne et de son histoire caractérisée par l'excellence, avant que le président de la Chambre présente les membres de l'équipe aux Communes.

Le 14 juin 2006, le Premier ministre Stephen Harper a serré la main de chaque membre des Snowbirds, quand l'équipe lui a remis un souvenir de sa visite à la colline du Parlement. Photo: Jason Ransom, CPM

« Les Snowbirds sont des vedettes nationales sans égales. Depuis 35 ans, ils symbolisent l'excellence dans nos forces armées, a déclaré M. Batters. En leur qualité d'ambassadeurs du Canada partout dans le monde, ils incarnent, par leur adresse et leurs vols de précision, ce qu'il y a de mieux dans l'aviation canadienne.»

Le Major Ian McLean, « Snowbird 1 » et commandant du 431e Escadron, prenant la parole au nom des Snowbirds, a déclaré que l'équipe était honorée de représenter les Forces canadiennes et de rencontrer des Canadiens et des Canadiennes d'un océan à l'autre.

Après avoir été présentés, les Snowbirds ont fait l'objet de deux ovations debout de la part des députés et ils ont rencontré le Premier ministre Harper qui a serré la main de chacun des pilotes et affirmé leur importance en tant qu'ambassadeurs des Forces canadiennes.

« Je suis très fier des Snowbirds et je leur sais gré d'assumer l'important rôle d'ambassadeurs des hommes et des femmes qui composent les Forces canadiennes et qui influent sur le cours des choses dans le monde », a affirmé le commandant du Commandement aérien et Chef d'état-major de la Force aérienne, le Lieutenant-général Steve Lucas.

Pendant leur séjour à Ottawa, les Snowbirds ont visité plusieurs écoles et le Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario, et ils ont participé au 8e Spectacle aérien international d'Ottawa. En 2006, ils prendront part à 64 fêtes aériennes dans 41 endroits différents.

